

-18

cahiers rouges

#001

une collection d'hélas!

jan.23



LA COLLECTION CAHIERS ROUGES S'ADRESSE À UN PUBLIC AVERTI

hélas! - images et poésie

est une revue numérique épisodique gratuite créée par Matthieu Limosino.

la collection **cahiers rouges** est dirigée par Pierre Obraz.

ce numéro a été réalisé grâce à l'aide précieuse de Laurence Fritsch, Caroline Giraud, Elsa Pierre et CP.

ont participé à ce numéro :

images :

Isabelle Cochereau, Charline Dahmam (modèle), DBX Photo, Anton Delsol, Louise Dumont (modèle), Mathilde Guy / Féélicie, Tess Jacob, Ernest de Jouy, Sofia Karámpali Farhat, Jean-Baptiste Lau-
mond, Laura Lit Red (modèle), Minigraphik, Mnémosyne, The Niii!, Caroline Polikar (modèle), Fredde
Rotbart, Alice Sfintesco, Oskar Upmann, Tifen White (modèle).

textes :

Bouchra Abdelkahhar, FP Arsenault, Henri Baron, Rim Battal, Mélina Bešić, Zoé Besmond de Senne-
ville, Mireille Boissel, Kévin Brechemier, Florène Champeau, J. Colette, Abia Dasein, Caroline De
Freitas, Gaëlle Fonlupt, Laurence Fritsch, Maxime Ganton, Marianne Gicquel, Caroline Giraud,
Mathilde Guy / Féélicie, Iocasta Huppen, Kacie, Ludivine Kerzel, Luc Marsal, Pierre Obraz, Clémen-
tine Pernot, Baptiste Pizzinat, Justine Pommat, Alexandre Poncin, Dimitri Rataud, Ceija Stojka, Euge-
nia Timoshenko, Léonce Tonio.

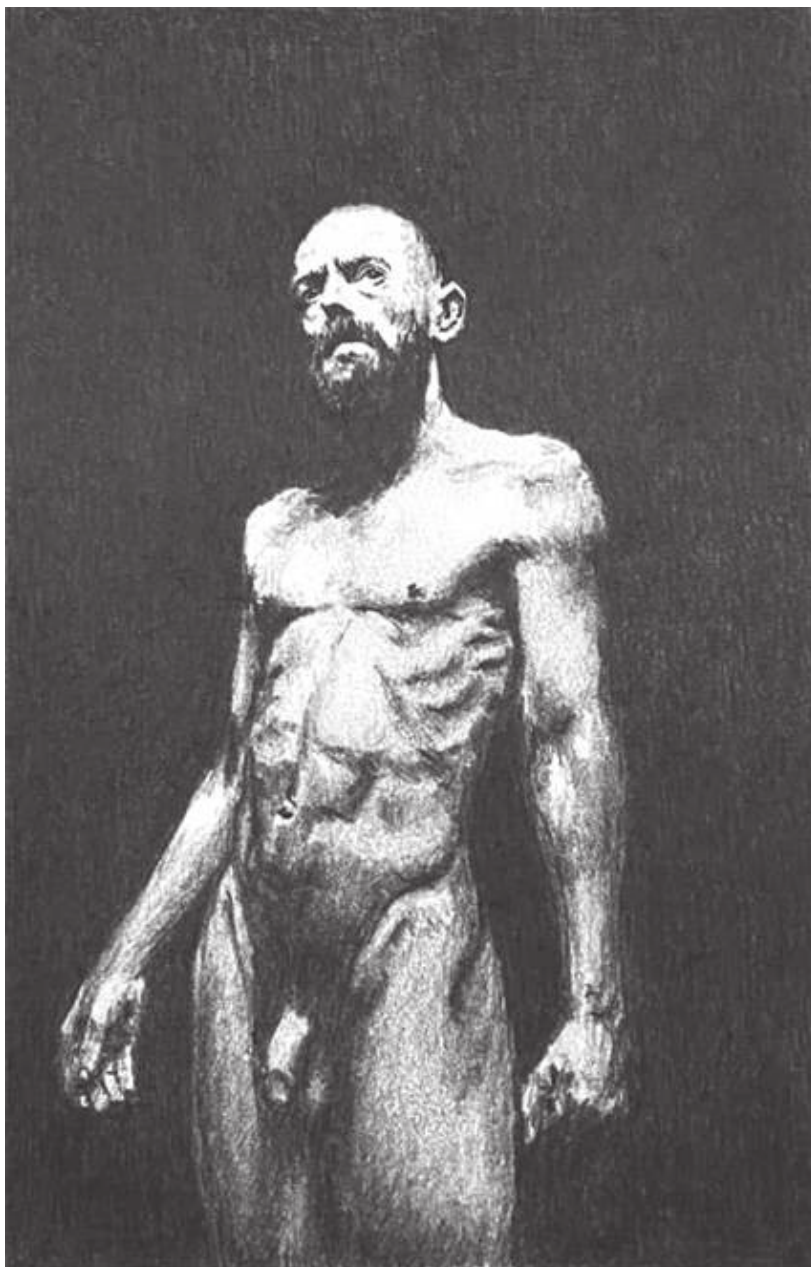
nous remercions L'Iconopop, les Éditions Bruno Doucey et Le Castor Astral pour leur autorisation de
reproduction.

couverture : Louise Dumont par Ernest de Jouy.

plus d'informations sur www.revue-helas.fr

contact : cahiersrouges@gmail.com





Fredde Rotbart

L'invité

Baptiste Pizzinat

[...]

j'ai grandi avec cette idée
que j'étais une salope
dès lors que je baisais
avec qui bon me semble

qu'attraper un sex toy
du lubrifiant ou simplement
me servir de mes doigts
ce serait vexer
ces messieurs les poètes
dont l'usage de la langue
laisse pourtant trop souvent
à désirer.

[...]

Womanizer, L'Iconopop, 2022

Alexandre Poncin

Ton bout rougi d'allume-
cigare
porté au frisson d'incandescence

tu m'aimes ?

Inédit, 2022

Dernières parutions

Le Malaise et l'Échappée, 5 sens éditions, 2022

Collectif, *Je te donnerai un paysage*

du haut duquel tu ne pourras te jeter

Les éditions du drame, 2022

OH OUI !
METS-MOI
EN MUSIQUE

VAS-Y
SORS-LE
TON REFRAIN

JE TE CÈDE
MES MOTS
FAIS-MOI
CHANTER

Caroline Giraud

Inédit, 2022



Dimitri Rataud



Inédit, 2022

Abia Dasein

Ravissement

des gouttes
qui ruissellent
sur tes cuisses
déviées par le
duvet rebelle
et les aspérités de tes
pores

comètes liquides
jaillissant
d'une fontaine
folle
tes jambes
se zèbrent
de cuivre et d'ambre

à tes pieds
pieusement
les laper
langue dressée
vers le Graal
et remonter
leur trajectoire
de tes chevilles
à tes fesses
virginales

Inédit, 2022

Dernière parution

Peaux mortes, éditions Les Mandarines, 2021

Léonce Tonio

Elle porte. Une robe
Que le vent lui envoie
Laissant flotter son corps
Entre le tissu et le rien

Mon ongle croise sa peau
Qui feint de l'ignorer
Comme le courant ignore la rive
Comme le mont de sa hanche ignore mes doigts randonneurs

À chaque grain de beauté
Mon frôlement trace un signe
Lascot dans le sable
Pour prévenir ceux d'après

Inédit, 2022

Gaëlle Fonlupt
Ressac

Les galets résonnent dans mon dos
ta langue s'aiguise lagune — plonge

en ressac tu ouvres ma fêlure
fouilles mon corps
comme Harrison la tombe de Machado
cherchant la valise de poèmes
oubliée dans un autre pays

ombre brune
assise sur ma poitrine
j'ai fait un collier de tes blessures
et de tes regards au couteau

métal dans ta bouche
mon sang est en avance sur la lune

À la chaux de nos silences
Éditions de Corlevour, 2023

Alexandre Poncin

Tu sais lire l'alphabet
noir
de mes silences

Parfois tu me les récites mieux
que je ne saurais le faire

C'est peut-être ça d'aimer être
aimé

C'est peut-être aussi l'espèce
la plus raffinée
de la privation de liberté

Plomb dans l'aile couchée sur papier

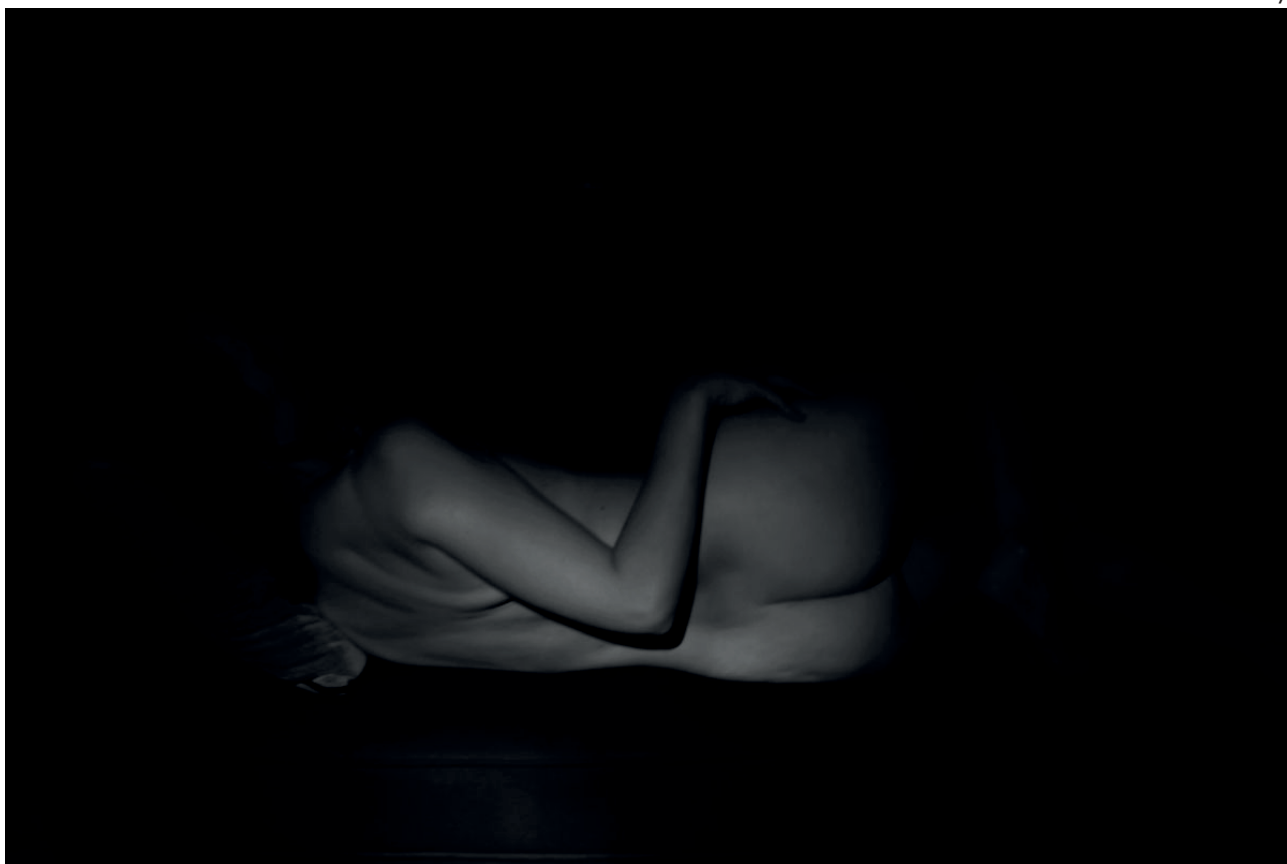
Inédit, 2022

Dernières parutions

Le Malaise et l'Échappée, 5 sens éditions, 2022
*Collectif, Je te donnerai un paysage
du haut duquel tu ne pourras te jeter*
Les éditions du drame, 2022

Anton Delsol

Journal de la nuit qui tremble
Extrait de *L'Attrape-rêves*, 2022
Modèle : Sandy





DBX Photo

Justine, 2021

Eugenia Timoshenko

Your good table manners
are awful
in bed.

Inédit, 2022

Rim Battal

Une fille facile

je lape je suce je hume j'enfonce j'écarte j'allonge je bouge j'ondule j'offre je prends
je lèche je respire je sens je suinte je jute j'échauffe j'allume j'effleure je mouille
j'agenouille je caresse je touche je regarde je vois je frôle j'écoute je repose j'essouffle
j'halète je couine je tape je claque j'accroche je danse je souffle je soulève je gifle
je borde j'allaitte je chantonne je vis j'éjacule je bruite j'abonde je retourne je convoque
je révoque je répare j'attrape je griffe je gratte je chatouille je gratouille je transpire
j'avale je nourris je bois je pince je griffe je balance je rougis je souris je soigne je tourne
j'ouvre je creuse je crois je fesse je mords je plisse je gicle j'empale je malaxe je pétris
je brule je calcine j'inscris j'entre-les-ligne je crie je hurle je réveille tout le voisinage
je rêve je fonds
mais je n'embrasse pas avec la langue

Mine de rien. Anthologie personnelle, Le Castor Astral (Poche/Poésie), 2022

Marianne Gicquel

Bouche Sale

Bouche Sale ne dit pas non mais bouche sale dit : « J'aimerais beaucoup que tu m'embrasses ».

Là.

Dans le cou.

Partout.

Où tu peux, où tu veux, où tu disposes.

Bouche Perdue dit : « Tout de suite ».

J'ai fardé mes lèvres, mes yeux j'attends que tu me démaquilles, ou que tu me prennes.

Un baiser langoureux et je suis à toi, un baiser languissant pour montrer que tu m'aimes.

Bouche Impatiente dit : « Merde ».

Pour toi fille des rues, belle de nuit, fille soumise, demi-mondaine,

Tout ce que bouche Pute pourrait t'offrir pour enfin te faire sienne.

Bouche Animale dit : « Encore ».

Encore une fois, jamais peut-être.

Dans ma langue, le goût de tes lèvres menthe-anisées,

Un léger parfum de tabac à rouler,

Un autre de l'ordre du « reviens-y encore ».

Bouche Affriolante dit : « Comme ça ».

Sentir plus chaud ton corps,

Se rapprocher la langue

Mon palais chatouillé en de parfaits vas- et viens.

Bouches assemblées se disent : « D'accord ».

Je consens, je permets, je donne l'alliance pour de vrai,

Sentir sur la partie dure venir taper le fond de ta langue,

Tendre tes caresses,

Des embrassades rapprochées pour permettre de passer à l'après.

Bouche provocante : « Dis Merci pour ces instants »

Avoir permis d'étreindre, serrer, bécoter, lécher serrer,

Premier portail de ton corps contre mon corps,

Aussi humide qu'excité.

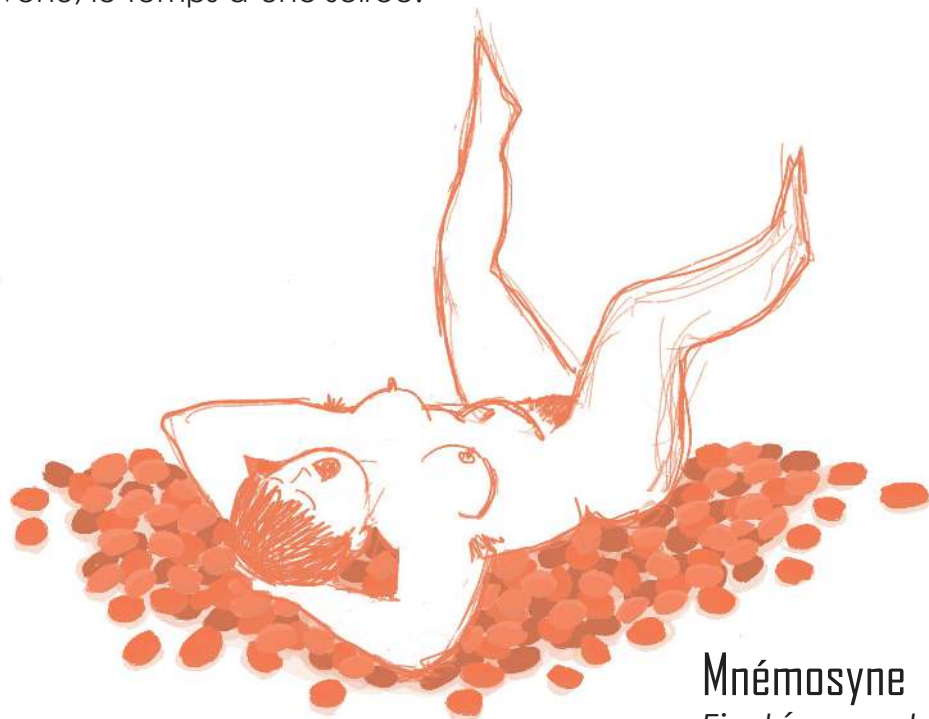
Bouche Interrogative demande : « Quand est-ce qu'on se revoit ? ».

Bouche Provocante répond : « Jamais »,

Alors que bouche Sale n'a à nouveau qu'une seule idée,

La recherche du Plaisir inconvenu, le temps d'une soirée.

Inédit, 2022



Mnémosyne

Fierté aux abricots



Tess Jacob

Marie / Agrumes (détails, 2022)

J. Colette

The Rain feat. Missy

La pluie cogne contre le velux
 Missy Elliott est tout autour
 Je suis nue
 En dessous de tout autour
 J'ai joui 4 x déjà
 Et mon doigt sillonne ton torse
 Ton dos et soulève ta queue
 Et mon doigt s'arrête au creux
 Tes reins font 2 fossettes
 Et je te veux
 Tu dis
 Où es-tu partie amour ?
 Parce que tu vois une ombre
 Au fond de mes yeux
 Rien n'est plus sexy que ta question
 Et je ne peux plus écouter
I can't stand the rain
Against my window
 Sans y être soumise
 Crache-moi dans la bouche encore
 Que ça pleuve comme dans la chanson
 Raconte-moi comme tu veux me défoncer
 En alternant avec des je t'aime
 Qui dégoulinent sur mes pieds
 Je veux travailler la matière accessoirisée
 Et épuiser ton corps à force de le scruter
 Je suis poétesse bordel
 Baise-moi comme telle.

Inédit, 2022

FP Arsenault

ceci est mon corps
 prenez, mangez-le

il ne sert plus qu'au partage
 et au déplacement
 sinon en abuser
 et y dessiner les vies
 qui sommeillent en moi

Inédit, 2022

Caroline De Freitas

Mouvement

Mes lèvres gonflent
et ce matin se ferment sur ton absence
l'air est habité par ton corps ; je te sens
mes lèvres gonflent
te caressent et te croquent
elles ont attrapé ton vide et se plaisent à te faire rougir
mon corps, lui, te veut
mes oreilles veulent t'entendre, te savoir
mes mains voudraient te sentir, elles cherchent et caressent
mes yeux s'ouvrent et se ferment
vont et viennent, t'imaginent, te dessinent
et mon cœur, lui, se demande ce qu'il lui reste à faire
il
te déverse
te souffle
te dégage
te crie
il
s'éprend
il
se tend
se défend
vide
plein
vide
plein
vide
plein
plein
vide
plein
vide
plein
panique à bord
mes lèvres me soufflent à l'oreille qu'elles voudraient te mordre
mon désir est en sueur et mon corps entier brûle
panique à bord
je fixe tes prunelles timides et ta perle roule sous mes doigts
je le lèche je te bois
gouttes
de piment
sur
la langue
tremblements et palpitations
ça brûle ça brûle mais j'aime
tu aimes
je reste
tu restes aussi
mes courbes veulent encore les tiennes ; réponse sucrée
ta bouche se fond dans la mienne et mes lèvres envahies t'envahissent
tes seins durcissent et pointent et tes doigts me saisissent
poignet – visage – nuque – cheveux – hanches – mollets – pieds – mains
– lèvres encore – et encore visage et – fesses aussi – et encore ta bouche
– langue langue et langue encore –
je me glisse et m'étends



Isabelle Cochereau



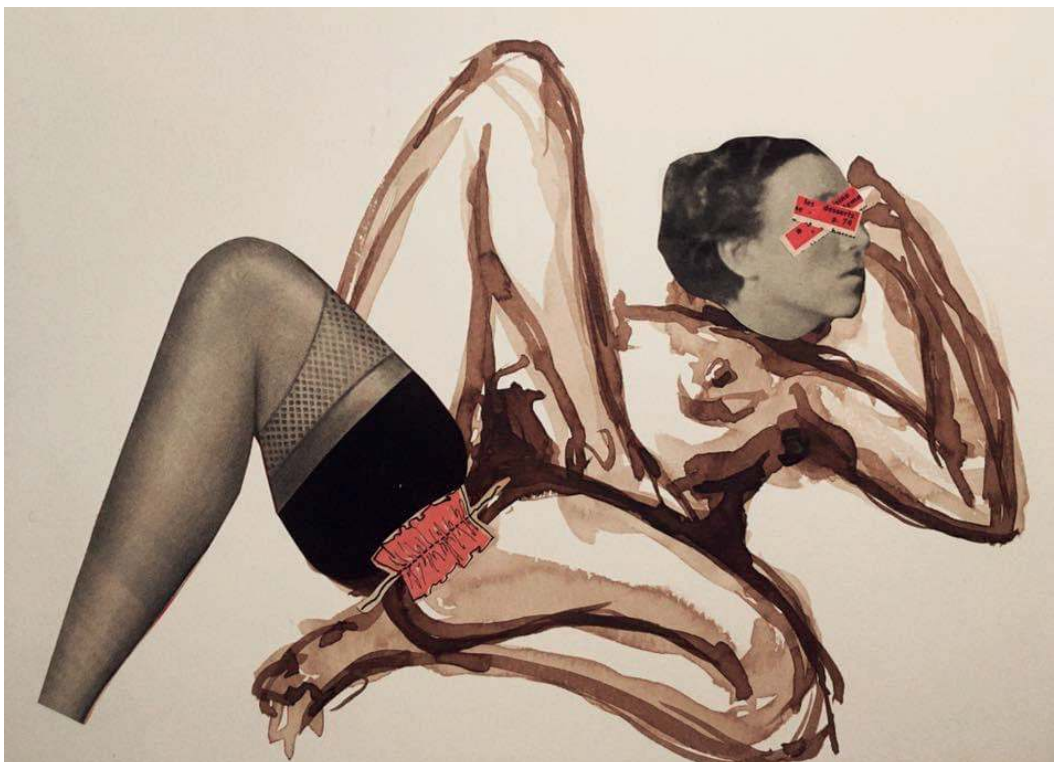
et nos peaux qui se touchent
 et nos sexes se frôlent
 et ton corps qui se tend
 tu ondules et t'étends
 mes mains s'agrippent
 à
 tes épaules
 dans cette danse folle
 je hurle et je pourrais aller dans les moindres espaces
 de ton ailleurs
 je hurle
 je veux que tu me croques
 que tu me lèches et plus
 j'ai chaud
 les vêtements s'arrachent
 se déboutonnent et volent
 je te veux
 en
 moi
 je te bois sans limite
 et je compte
 les jours
 jusqu'aux temps chauds
 jardinier.e de mon désir il y a de l'eau qui coule entre tes doigts
 ton regard sanctuaire me retourne comme on bêche la terre
 haletante
 je ressens l'inconnu qu'il me semble connaître
 ça vient ça vient ça vient
 reviens
 glisser ta peau
 contre
 mes seins.

Inédit, 2022



Dernière parution

Je ne dérange pas les souvenirs
 éditions Milot & Yigui
 coll. Rouge à lèvres, 2022



Isabelle Cochereau

Justine Pommat

Eros des bois (extraits)

III.

Ça bave de désir dans mes entrailles
tu n'es pas là pour goûter
au liquide qui suinte de mon sexe

J'y planterais une aiguille
pour y faire l'anguille
ça glisserait bien mieux
que la violence de tes fantasmes creux

V.

Toutes mes idées sont tournées
vers les champs vides
vider nos corps
de leur substance collante
de leur substance puante
dans les champs vides
hurler à qui voudrait bien l'entendre
le plaisir de nous retrouver

VI.

Nous aurons la nature à perte de vue
Nous aurons le vide
et le rien
rien que pour Nous
Notre chant sera transperçant
tu planteras ton désir au creux de la flore
disperseras tes graines parmi celles en terre
Nous aurons la nuit entière
pour s'épuiser à nous faire taire

VIII.

La douceur de l'herbe trempée
de notre propre rosée
nous colorons le paysage
de notre chair vive
le rouge de ton sexe
presque brun
brindille au milieu des bois
crevasse suante de plaisir
trou à sucer pour t'engloutir

IX.

Eros résonne comme le tonnerre
le ciel éclate en éclairs
ce sont des flashes
de tes gémissements
qui cognent les arbres creux
les tanières tremblent
les animaux s'assemblent

et dans une danse macabre
nous jouissons comme des louves
à la nuit pleine

Inédit, 2022

Mireille Boissel

N'oublie pas la chienne qui hurle aux loups qui ne veulent pas entendre
Aboie-les plus fort que du fond des forêts les plus sombres
Apprends que ce qui rougeoit dedans ne tient qu'à l'empreinte indélébile
[que d'autres ont laissée dans ton ventre fertile
Ne couvre plus le feu qui incendie l'envers de tes contours et le cœur des cavernes
Reconnais que la mer est impétueuse face au digues qu'elle avale et au ciel qu'elle déploie
Rends-toi à ce qui se lève encore derrière les paupières du monde
Retourne en solitude pour faire éclore l'orage
Et rappelle ta meute

Inédit, 2022

locasta Huppen

Nous, nous, nous

Sous le soleil de février
Elle brille la glace de l'étang,
Avec une tendresse non-réprimée
Tes lèvres sur les miennes allègrement

Elle brille la glace de l'étang
Deux cailloux pas loin l'un de l'autre,
Tes lèvres sur les miennes allègrement
Mes gants pour toi j'ôte

Deux cailloux pas loin l'un de l'autre
Un petit chant d'oiseau quelque part,
Mes gants pour toi j'ôte
Ton visage, ce doux rempart

Un petit chant d'oiseau quelque part
Autour de nous rien que du ciel bleu,
Ton visage, ce doux rempart
Qu'on ne nous parle pas des dieux

Autour de nous rien que du ciel bleu
La neige glisse doucement des branches,
Qu'on ne nous parle pas des dieux
C'est en soi qu'on se retranche

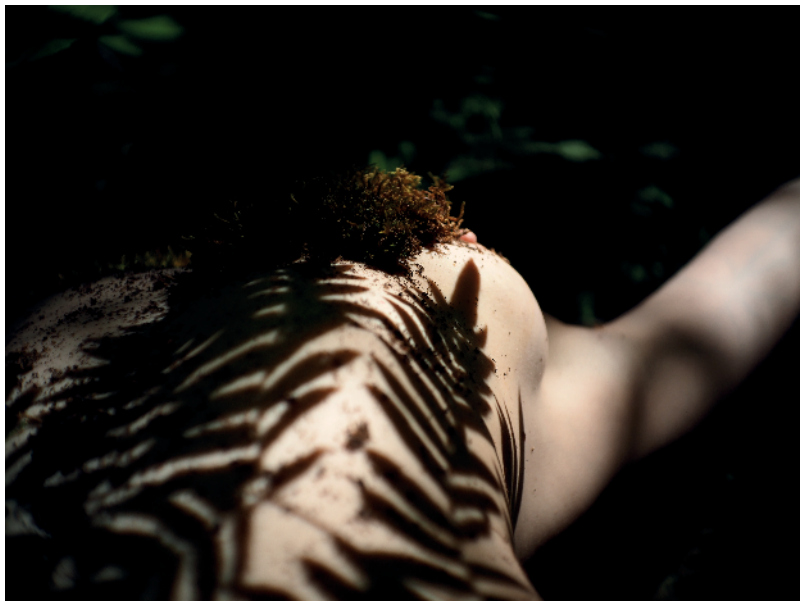
La neige glisse doucement des branches
Avec une tendresse non-réprimée
C'est en soi qu'on se retranche
Sous le soleil de février.

Inédit, 2022

Maxime Ganton

Cordes,
prolongeant nos mains et chaque geste,
quand la tension part,
leurs baisers restent,
et,
creusant l'épiderme,
racontent une histoire

Collectif F 1.4, *Sur le fil (fanzine)*, 2021



Caroline Polikar (haut)
Charline Dahmam (milieu)
Louise Dumont (bas)

Ernest de Jouy

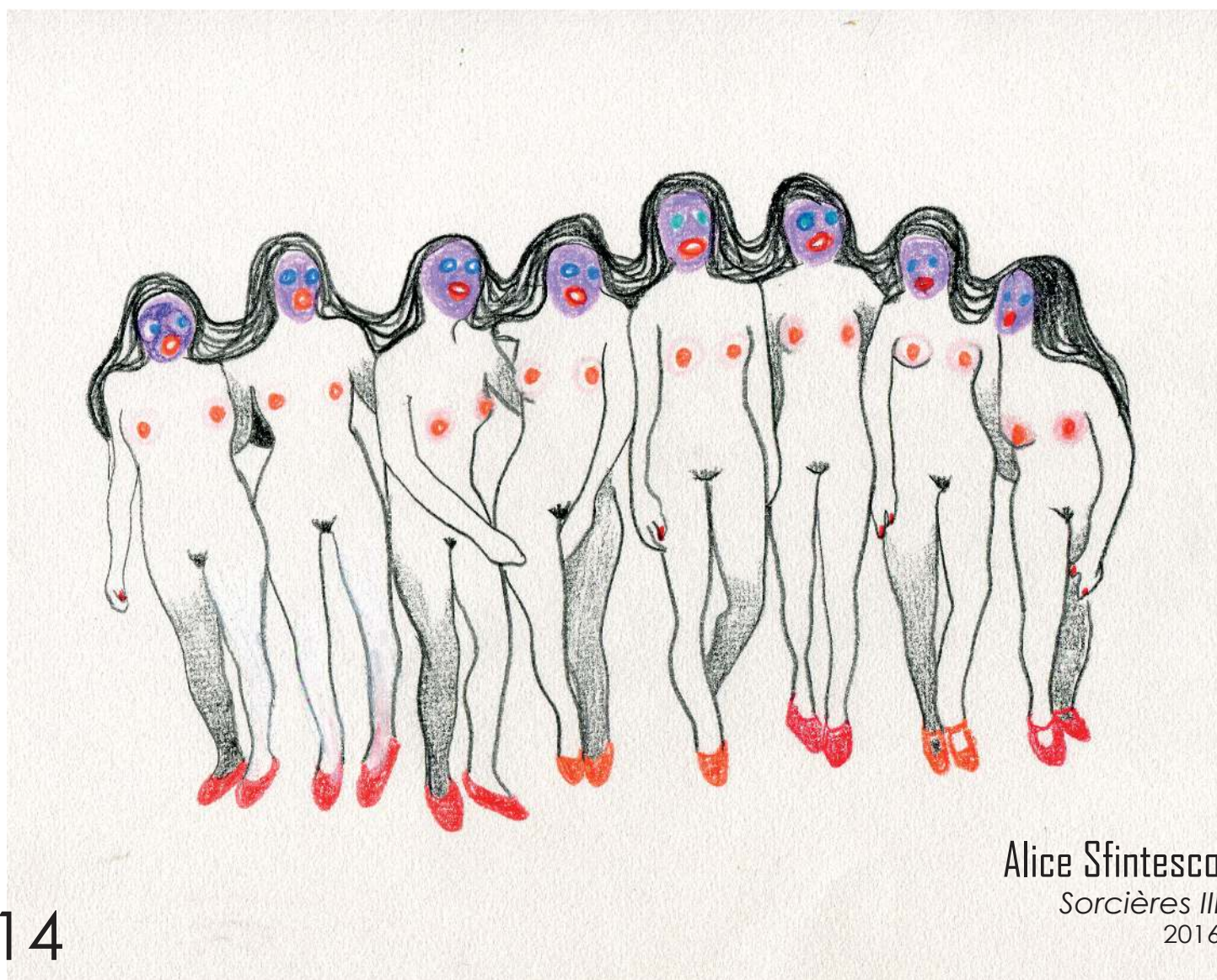
Je suis un animal, un orang-outang chassé par des sorcières de passage. Je suis un croc qui meurt et renaît dans la gueule du grand requin blanc. J'infuse mon énergie dans une zone dangereuse où je pourrais au passage établir mon camp. Je suis une bête protéiforme que nul ne peut caser. Je suis une femme, un bout de terre, un morceau de pierre et de chair.

J'avance à pas décidés car j'ai des pouvoirs que certains pourront voir s'ils s'approchent de plus près. J'ai décidé que j'étais féminine sur le tard quand mon bolide faillit emboutir un mur. Coincée au milieu d'un dédale d'escaliers, j'en sortis indemne. Avec quelques commotions cachées derrière mon rouge à lèvres assorti à mes talons hauts, je marche en cadence avec ma musique intérieure. J'aime être ce que je suis. D'autres pas. Je m'en fiche.

Je vis dans une civilisation où la femme doit se taire, rester à sa place, attendre qu'on la hèle. Je vis dans une société où il est interdit de sourire sous peine d'être réduite au silence. Dans ma collectivité, des femmes misogynes distribuent le voile et comptent sur leurs doigts celles qui sortent du rang. À peine ai-je le droit de dévorer un burger. Qu'à cela ne tienne. J'oubliais. Dans cette union où je peux seulement parler, manger, nager, courir, prier, m'habiller, boire un verre d'eau et attendre. J'ai décidé d'agir et faire fi de cette colonie. Je peux maintenant manger et prendre du poids, je peux boire et m'enivrer, je peux séduire qui je veux. Oui, je suis un travelo, un pédé, une goudou, un humanoïde.

Je suis une hyper femme dotée de sens multiples et variés. J'avance à découvert et j'ai à moi seule une armée de guerriers venue de Bagdad, j'ai vite tracé ma route jusqu'en Europe. À mon signal mon armée est prête à courir en embuscades.

.../...



Alice Sfintesco
Sorcières III
2016



Alice Sfintesco
Sorcières IV
 2016

J'avance toujours à découvert, jamais la nuit... trop facile. Quelques fois je me trompe et je me rattrape à la vague de raison qui me dépose plus loin que prévu. Il s'avère que ce n'est pas plus mal. J'aime le danger et évidemment cela me joue des tours. Quoi ? oui je suis romantique, est-ce un crime que de rêver ?

Je reprends très vite mes esprits, ma boussole, mon compas, ma carte. Voilà ce sera mon chemin tout droit... là ; c'est encore un peu loin mais bon j'y arriverai demain.

Je suis toujours cet animal à sang chaud qui pousse son cri de guerre quand on le menace ou quand on s'approche de trop près sans mon autorisation. Je tape sur mon torse, je me tiens bien droite et je fixe la menace quelle qu'elle soit. En général cela fonctionne, elle disparaît à reculons. Je n'aime pas la violence.

Un jour on m'a dit que je devais rester à ma place, je suis restée figée longtemps, trop longtemps. La voix du muezzin a longtemps résonné dans ma tête, elle me poursuivait même la nuit. Et puis un jour je lui ai faussé compagnie en toute diplomatie sans bruit, sans cris, libérée à tout jamais.

Depuis j'ai pris des formes multiples, tu me suis, je suis une hyper femme ; cette bête protéiforme, un mustang, une chatte, une baleine, une rizière, un trav, un pédé, je te l'avais dit j'aime brouiller les pistes. Tu entends mes talons claquer. Je viens vers toi alors prends soin de ta rhétorique.

Inédit, 2016

Dernière parution

The BouPurplProject, *Dada*, L'Harmattan, 2021



Isabelle Cochereau

Mélina Bešić

D'où le danger (de tomber amoureux · se de son plan cul)

SEXE Avant-gardiste

je lèche très bien les oreilles et les clavicules
en silence
monticule de traversins tubulaires
à terre
pour ne pas dé-tisser le tapis en y heurtant mes genoux.

horaire stratégique : entre la nuit et la lumière, quand personne ne dort
pour que leurs
commodités langagières couvrent notre départ précipité. Et j'ai mal au genou.

Un homme, une femme
à terre
; les mimosas rendent primaires les femmes et les hommes habillés
en carats.

Les *ha-ha* assaillent les cris des corbeaux magnifiques car leur amour est méchant
et décomplexé
et : nouvelle génération.

Les pointes affutées des flûtes de sirop d'orgeat trinquent et se
brisent dans une
exhalation
météorologique. Les brides d'un
coussin de futon dans le cou.

La main, sur le coup, glisse pour
composer le numéro de téléphone
des urgences.

La nuque imite des semblants de
craquellements,
le bruit des glaçons jetés dans la
neige fondue.

J'ai affuté mes ciseaux pour lui couper les cheveux pendant
l'amour animal. Crise de la passion comme
à la période du fruit défendu.

et ça me fait des choses. je me replie sur moi-même comme un raisin sec au bout de mes seins
fatigués.

et ça me fait quelque chose de satisfaction et de soif sur la route
obnubilée par les radars et les éclairs
j'en oublie le matin

je fuis, je me rhabille comme il le faut, bien
convenablement. Je reste-au-rang de jachère et j'attends,

l'aube,
avant la levée de l'orgasme.

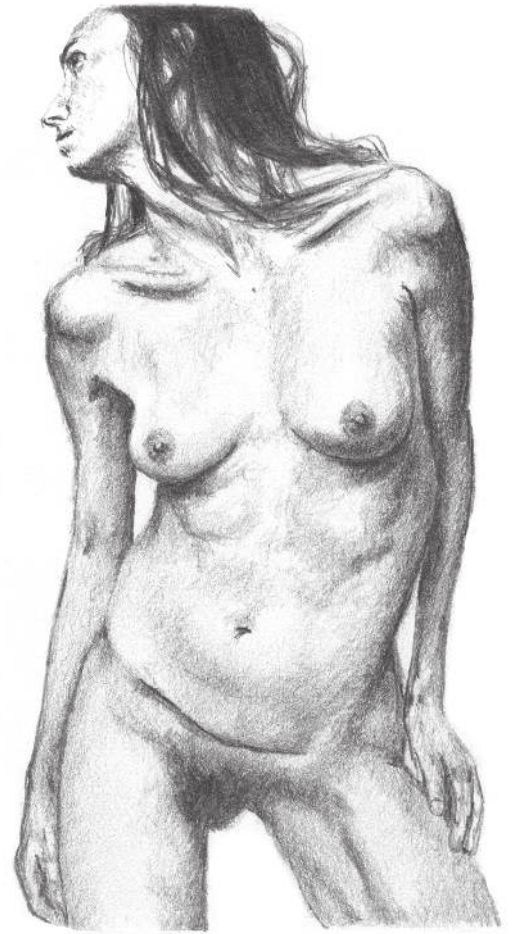
et je suis fascinée par ma bouche qui disparaît somptueusement dans
le gin du matin, un verre à bougie à la main.

Ceija Stojka (1933-2013)

Récit

Après la nuit de nocces
le jeune
marié
dit
à sa jeune
et douce
femme
épousée
Ma chère femme
mais mais tu
n'étais pas vierge
La jeune femme
est assise au petit-déjeuner
face à lui
Elle dit Ah non
Comment le sais-tu
Il dit
comment se fait-il
que la nuit de nos nocces
tu n'aies pas crié
Elle Ah non j'ai oublié
mais maintenant je crie Aïe aïe

Auschwitz est mon manteau et autres chants tsiganes,
traduit de l'allemand par François Mathieu
Éditions Bruno Doucey, 2018



Fredde Rotbart



Ludivine Kerzel

Le temps nous a parcourues
l'instant d'une averse.

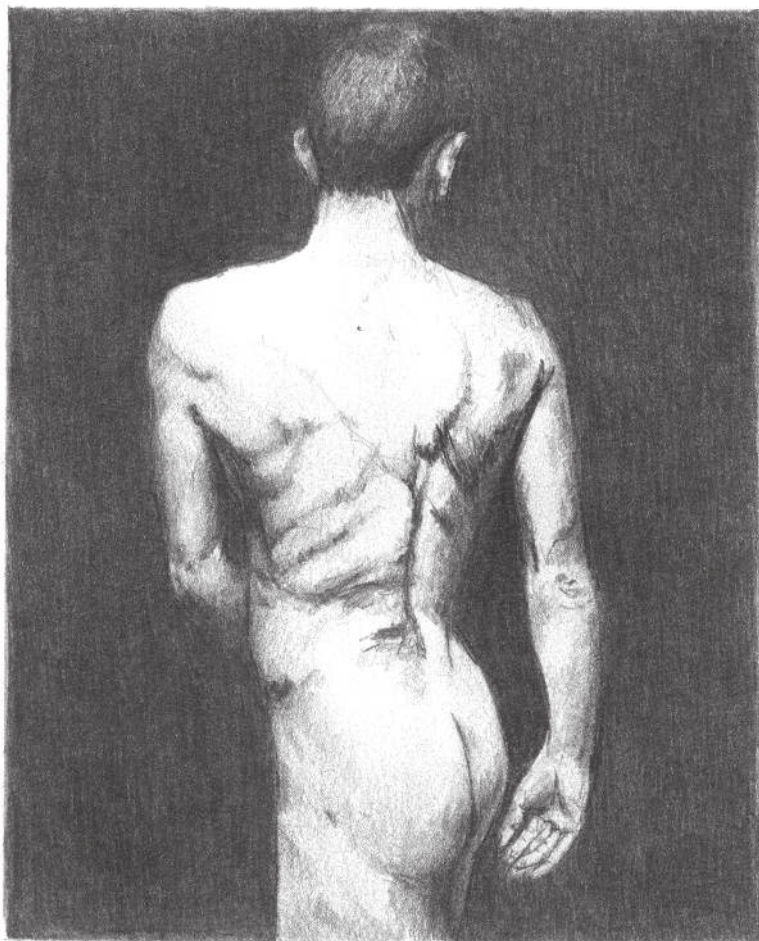
Les fleurs nous attendaient
déjà cueillies,
prêtes à repartir avec nous
recevoir elles aussi leur bol
d'air,
au petit dej' ;
lorsque les fenêtres seront ouvertes
et que nous serons encore là,
fleurs pendues
femmes debout
têtes à l'envers
et dévêtues,

à reprendre notre souffle.

Le balcon peine à soutenir nos regards
belle est la vue
même dans le noir,

le temps nous a parcourues.

Inédit, 2022



Fredde Rotbart

Henri Baron

Pourquoi aimes-tu tant ma main ?

Pourquoi aimes-tu tant ma main
 elle porte sur elle
 les taches des ans
 les traces du crayon
 de la terre argileuse
 les écorchures des pierres et des
 [ronces
 les échardes du prochain feu
 les cicatrices d'hier
 et celles de demain
 son écorce râpe
 ponce
 accroche
 elle n'a de douceur que l'intention
 [de mon cœur

Autobiopoèmes, Amour(ette)s, inédit, 2022

Dernières parutions

Lettres d'Hivernage (revue), n°1, éditions
 La Kainfristanaise, 2022

Marche, rêve et écris, recueil collectif,
 éditions Jacques Flament, 2022

Mathilde Guy / Félicie

La Robe

J'y fais pousser
 des choses
 illégales
 aux yeux
 des autres :

Une féminité
 non acquise

De la graisse
 lourde

Des cicatrices
 sulfureuses

et l'envie
 constante
 de crier

Inédit, 2022



Pierre Obraz

Shibari

Nous avons regardé le soir
Les clichés d'une photographie
Qui jouait avec les cordes
Shibari
Érotisme dans l'attache
Ou chaque nœud
Resserre le lien à l'autre
Et la peau
Qui en porte la trace

La nuit
J'ai rêvé de nous
De toi
Le corps attaché
Réclamant mon corps
Suspendue
Secouée
Par le plaisir de ma langue
Le plaisir
De mes doigts et de mon sexe avide

Sorti de mon sommeil
Par l'excitation des sens
J'ai placé mon sexe à l'orée de tiens
T'ai embrassée
À la tempe du cou
Attendant que tu m'invites
Saisisses de la main
Mon envie de toi
Et jouir
Dans le petit matin

Inédit, 2022

Clémentine Pernot

Salive

ta salive est là
pour humidifier ce qui doit l'être
un mot
un timbre
ou
ta main repliée sur un ventre

ta salive soigne
les écorchures
et les silences
ta salive fait briller

ta salive lustre le tranchant
de l'instant
et l'émousse
elle enveloppe
ta langue
ton doigt

ta salive prépare une perle
qui sortira de ta bouche par la mienne
ta salive est reçue
comme un vernis de nacre

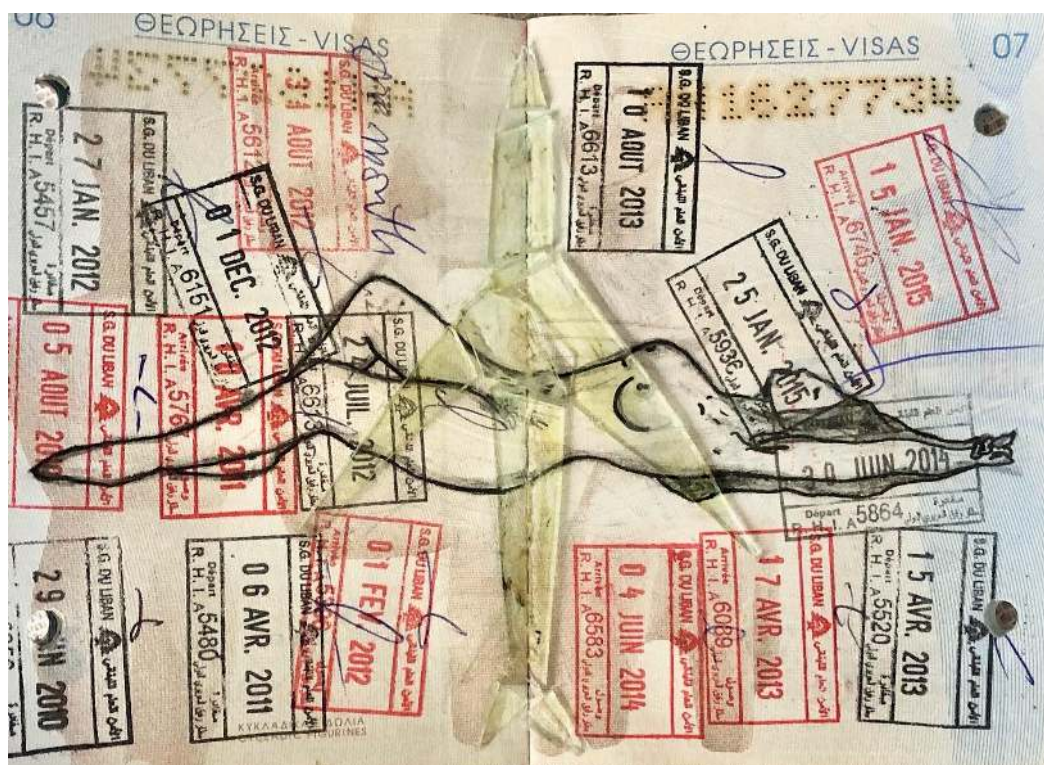
ta salive indispensable s'étend
sur tout mon corps
et l'abreuve

Inédit, 2022

Sofia Karámpali Farhat

Nue dans l'exil

Techniques diverses sur passeport expiré, 2022



[...]

Je me souviens qu'à l'époque
il n'y avait pas Internet

il y avait seulement
les stylos dix couleurs
qui pouvaient faire l'affaire
entre copines
dans les vestiaires du gymnase

le voyage scolaire
en Angleterre
durant lequel on avait organisé
en veillée coupable
le concours de celle
qui jouirait la première

il y avait *Radio Libre*
l'émission de Difool sur Skyrock
de 21 heures à minuit
où ça parlait de cul
et ça m'excitait parfois
jusque tard dans la nuit
la main dans ma culotte

La fréquentation des hommes
mit toutefois un frein
à la masturbation
puisque désormais
tout viendrait de l'extérieur

puisque désormais
faire bonne figure
c'était se phallorecentrer

se contenter d'un arbre
quand mon sexe abritait
une forêt entière
encore inexplorée.

[...]

Womanizer, L'Iconopop, 2022





Oskar Upmann

Modèle : Tifen White

Laurence Fritsch

Amour en six harmoniques

Inédit, 2022

entre nos doigts
le fluide des chairs
sur la poitrine foisonnante
l'arc-en-ciel du temps
des mains charnelles
le goût de mes seins
des vêtements au sol
et le désordre des draps

❧❧❧

l'été en pente douce
un champ de colza
des épis blonds
piaffe mon amour
roule nos corps
dans la paille
nos âmes emboîtées
en rouleau de foin

❧❧❧

les plis de son ventre
dans nos creux
le fluide des chairs
des mains charnelles
dans mon antre
et nos vêtements au sol
dans le désordre des draps
nos peaux offertes

et les lèvres posées sur moi
je m'en vais piétiner l'ombre
et ton souffle dans mon cou
je recule les aiguilles du temps
et tes doigts au hasard
je balance sensible
et les dents d'empreinte sur le flanc
je vire sur l'autre rive

❧❧❧

dans l'incandescence
de l'extase
réfugié au cœur de la cellule mère
le sang du champ de pavots
derrière les paupières
perds tout repère
dans le chatolement de l'au-delà
si vivants

❧❧❧

poulpe propulsé hors des limbes
serre-moi absorbe-moi plonge avec moi
jusque dans les profondeurs
retrouve la sphère dans les abysses
au-delà de la frontière de nos corps
aspire le temps au fond
nous voici hommes et femmes
indéfiniment ruisselants

Kévin Brechemier

je te tiens tu me tiens

du regard on dit déshabiller or yeux dans les yeux j'en suis euh pas possible je ferais feu de tout bois si tu voulais bien aboyer
tu sucerais mes vêtements comme des os des nonoss ou des bouts de bois
je sucerais tes yeux les 69 oculaires ça a du bon on dirait que j'ai fait ça toute ma life et qu'elle est toute ma life
condensée dans un nombre qui finit par 9 lol

jeune je le suis je la suce ma jeunesse je l'avale vous recrachez trop moi moi je ne crache que des heures dégoulinantes il m'arrive de jouir en express genre t'sais quand sur internet tu prends l'option + livraison immédiate je te prends tu me tiens par la barbichette celle que j'ai à peine

bon dieu je n'y crois pas je parle de dieu bon dieu à 21 ans je dois être au troisième étage de l'immeuble de la vie toutefois débordant de désir comme une casserole je l'ai tellement

été automne printemps hiver je n'ai jamais baisé juste pris l'ascenseur juste fait l'amour donc si nu tu m'as vu toi qui lis ce texte estime-toi unique

ou au moins aimée c que je t'ai portée dans mes veines de redbull et

en fait j'y repense
j'crois y'a moyen qu'on puisse baiser les gens qu'on aime.

Inédit, 2022



Kacie

Une première. Ni crainte, ni appréhension. Une envie refoulée je pense. Je m'en suis remise à lui, complètement. Je me rappelle encore ses questions rassurantes susurrées à l'oreille :
« tu vas bien, mal nulle part ? »
« Non, tu peux y aller. »

J'ai de suite eu envie de fermer les yeux pour ressentir les cordes sur moi, ses mains douces et habiles, ses gestes assurés. Rassurants.
J'ai aimé les coups secs signifiant tu ne t'enfuiras pas. Sois rassuré, je n'en ai nullement envie.

Les cordes tournent autour de mes bras, passent près de mes seins, dessus, dessous et s'y croisent. Il m'effleure avec sa bouche. Je sens son souffle. Il s'arrête. Attrape l'extrémité des cordes d'une main et les serre un peu plus.
Pose sa main libre sur ma bouche et cale ma tête contre son épaule. On reste ainsi en silence.
Puis il noue les cordes ensemble, dans mon dos. Me bâillonne. S'assoie derrière moi. Je sens son sexe durcir. Et de mon côté des envies qui me traversent l'esprit.

Finir cette séance d'encordage par des baisers, des caresses. Oui j'ai envie de ça. Il le sent au moment où ma tête se penche davantage vers lui.

Alors quand il dénude mes seins et les embrasse, les mordille, les pince, je ne dis rien et sans mot prononcer je le remercie. J'espère aussi qu'il va retirer ce fichu bâillon pour m'embrasser. Ce qu'il fait. Longtemps.

D'un côté les cordes rêches qui m'enserrent de l'autre la douceur de ses gestes. Nous avons tous les deux très chaud.

Nous nous étions promis une certaine limite à ne pas dépasser.
Par pudeur sans doute. Ces baisers et ces caresses ont parfaitement clôturé la figure réalisée.

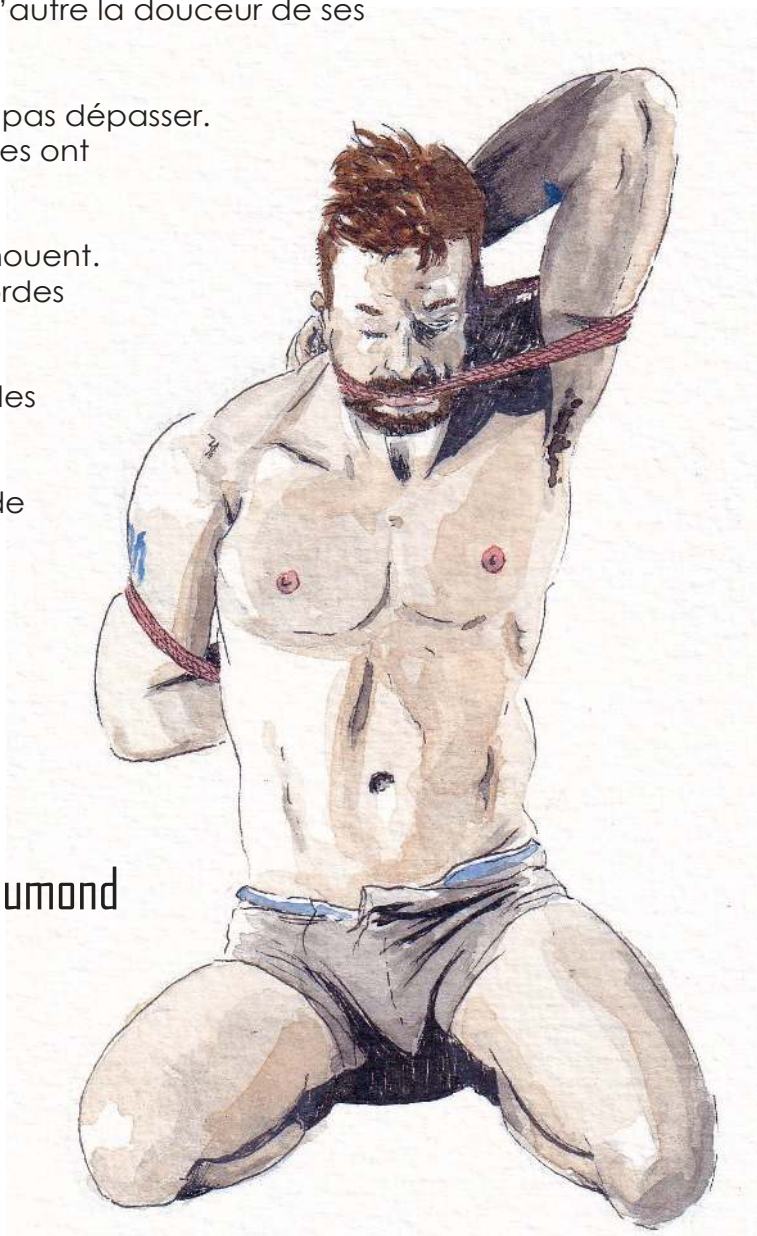
La fin de la séance approche. Les cordes se dénouent.
Il hésite à les laisser tomber par terre. Hors des cordes nous redevenons « nous ». Un « nous » asexué.

Nous nous sommes malgré tout embrassés hors des cordes. Un besoin. Une envie.

Seule notre promesse initiale nous a empêchés de faire l'amour ce jour-là.

Inédit, 2022

Jean-Baptiste Laumond





The Niii!

Laura Lit Red
2022

Eugenia Timoshenko

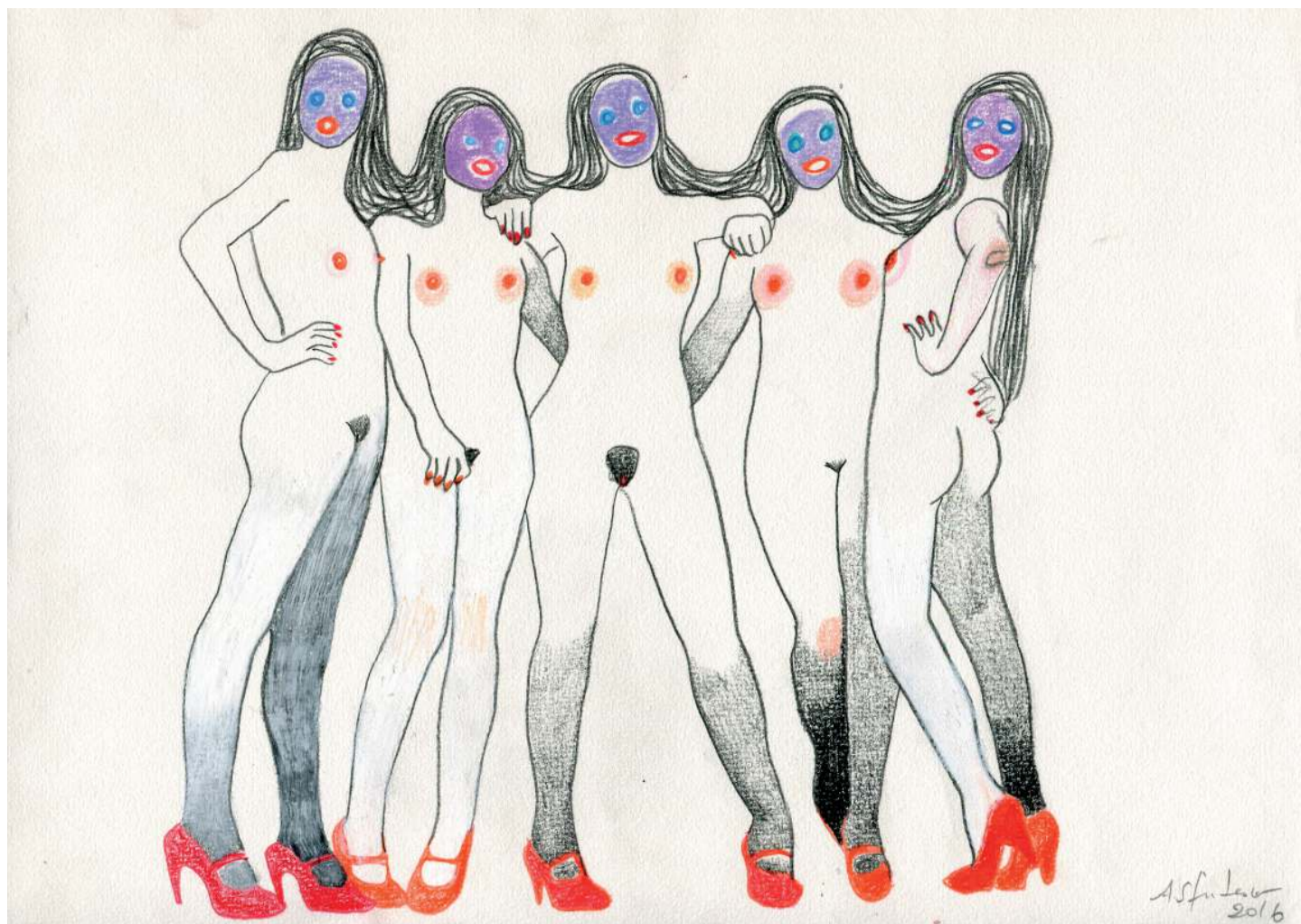
- Je t'aimerai jusqu'à...
Non, cette phrase est trop pompeuse
Disons autrement :
Mon amour est un tonnerre sans éclair
Un grondement lourd et épais
Et même si tes pas sont légers
Même si tu sais marcher sur l'herbe
Sans y laisser de traces
Tu me dis :
- Je t'aimerai jusqu'à...
Sans finir ta phrase
Tu es comme moi
Hésitant mais discret
Tu as un brin de soleil
Sur le nez
De l'amertume dans ta bouche
Pourtant ton amour
Devient friandise.

Inédit, 2022

Florène Champeau

Dans le lit de la rivière,
Le cul mouillé, le cœur en crue
Je suis venue avec dans le sac
Des mots que je n'ai pas lus
À la place c'est le torrent qui m'a prise

Inédit, 2022



Alice Sfintesco
Sorcières XIII
2016

Zoé Besmond de Senneville

Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va
s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce
qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ?
Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va
s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce
qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ?
Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va
s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce
qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ?
Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va
s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce
qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ?
Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va
s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce
qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va s'embrasser ?
Est ce qu'on va s'embrasser ? Est ce qu'on va
(à l'infini)

Inédit, 2017

Dernière parution

Journal de mes oreilles, Flammarion, 2021



Alice Sfintesco
Sorcières I (ci-dessus)
2016

Luc Marsal

Petite fin

J'ai mis les pieds dans le plat
et le reste où tu voudras

J'attends bêtement
sur un coin de table
que tu me cuisines un peu
que tu m'ouvre-boîtes
que tu me presse-agrumes
que tu me tiroir-caisses

Mais tu le sais
je fais tout de travers
je m'emboîte à camembert
je me port-salut
je me desserre au dessert

Et toi tu n'as pas faim
pas si faim, à la fin

Inédit, 2022

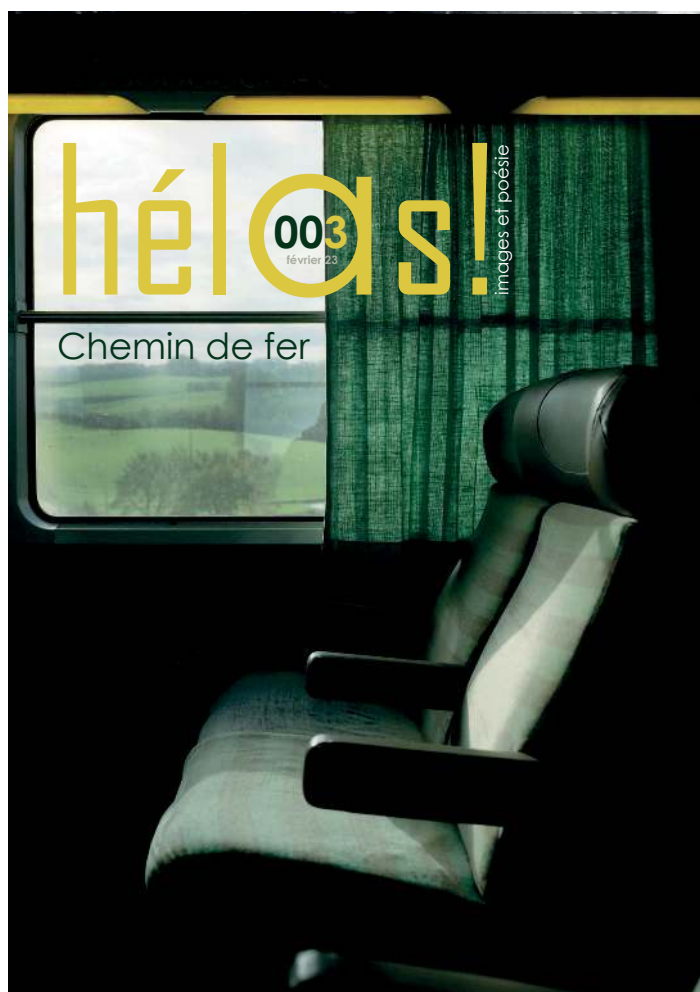
Baptiste Pizzinat

[...]

J'ai acheté mon premier gode
après une rupture
j'étais encore amoureuse
j'avais bien essayé
de coucher avec quelqu'un d'autre
pour me rassurer
peut-être, me dire
que je plaisais encore
mais ça ne l'avait pas fait
alors j'avais dit STOP
et le type voulait au moins
que je le suce pour qu'il finisse
mais j'avais dit NON

[...]

Womanizer, L'Iconopop, 2022



< **Toujours disponible !**

www.revue-helas.fr

Appels à contribution

Dans le cadre de l'élaboration des prochains numéros d'**hélas!**, nous sommes à la recherche de poèmes (vers libres ou prose), de dessins, de photographies pour aborder les thèmes suivants :

#004 - Frontières sauvages

Parution prévue : 21 mars 2023

Clôture de l'appel : 28 février 2023

#005 - De blancs nuages

Parution prévue : fin mai 2023

Clôture de l'appel : 30 avril 2023

#006 - Déluge de feu

Parution prévue : été 2023

Clôture de l'appel : 31 mai 2023

#007 - Souvenirs d'ailleurs

Parution prévue : fin septembre 2023

Clôture de l'appel : 30 août 2023

#008 - Nouveaux rivages

Parution prévue : fin novembre 2023

Clôture de l'appel : 29 octobre 2023

#009 - Règne animal

Parution prévue : fin janvier 2024

Clôture de l'appel : 31 décembre 2023

Collections permanentes

En dehors de ses numéros thématiques, **hélas!** a également trois collections permanentes : **bonhomme**, **vert combat** et **cahiers rouges**. Vous pouvez donc nous envoyer à tout moment de l'année vos poèmes, photos, dessins, etc. pour l'une de ces trois collections :

Cahiers rouges

Parce que la sensualité des corps fait vibrer nos sens, les **cahiers rouges** se proposent d'explorer le désir à travers toutes ses formes, sans tabous.

Second numéro : mars 2023

Vert combat

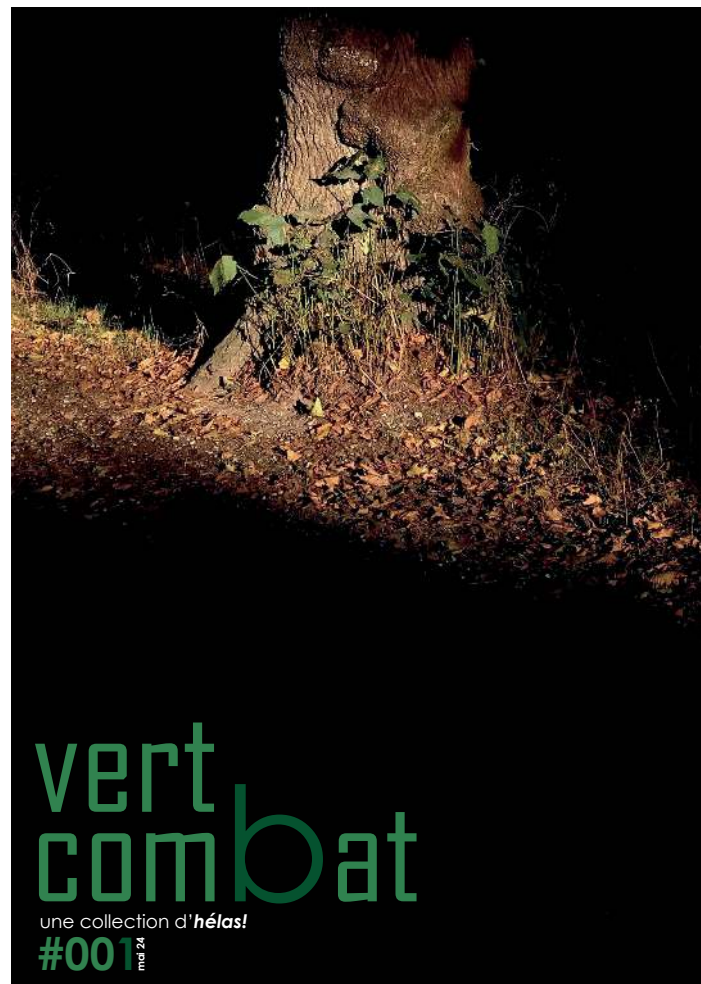
Face à l'urgence climatique, l'éco-anxiété, l'amour de la nature, des paysages et leur protection, **vert combat** se veut l'écho des transformations qui s'opèrent, mais aussi une ode à la beauté de la Terre et à l'espoir de la construction d'un monde nouveau.

Premier numéro : mai 2023

Bonhomme

La poésie proposée aux enfants est bien trop souvent infantilisante et/ou moralisatrice. **bonhomme** est une alternative pour leur montrer la diversité de la poésie, leur faire entendre des voix nouvelles.

Premier numéro : septembre 2023



En ligne

Bouchra Abdelkahhar

ig : bouchra_bda1

François-Pierre Arsenault

ig : fp.arsnlt

Henri Baron

ig : baronetcie / fb : henri.baron

Rim Battal

ig/fb : rimbattal

Mélina Bešić

ig : melimelodyabis

Zoé Besmond de Senneville

zoesbesmonddezenneville.art

ig : zoesbesmonddezenneville / fb : zoeb2s

Mireille Boissel

mireilleboissel.wixsite.com/creations

ig : mireilleboissel

Kévin Brechemier

ig : kevinthishoe

Florène Champeau

ig : lignes_fugues

Isabelle Cochereau

isabellecochereau.fr

ig : isabellecochereau / fb : isabelle.cochereau

J. Colette

ig : poes.i.a.rt

Charline Dahmam

ig : charlinedahmamphotographe

Abia Dasein

ig : abiadasein / fb : abia.dasein.poesie

DBX Photo

dbxpix.myportfolio.com

ig : dbx.photo

Anton Delsol

ig : anton.delsol

Louise Dumont

ig : louise.dumont

Caroline De Freitas

ig : caro.lignes____

Gaëlle Fonlupt

linktr.ee/gaëlle_fonlupt

ig : gaëlle_fonlupt

Laurence Fritsch

laurencefritsch.wordpress.com

ig : laurence__fritsch / fb : laurence.fritsch1

Maxime Gianton

linktr.ee/MaximeGianton

ig : Ma_.Xime / fb : maximegianton

Marianne Gicquel

ig : marianne_gicquel_

Caroline Giraud

ig : wherelightseeknewsentinals

Mathilde Guy / Félicie

ig : la_feelicie

Tess Jacob

tessjacob.com

ig : tessjcb

Iocasta Huppen

www.haikus-iocasta.be

fb : iocasta.huppen

Ernest de Jouy

ig : ernestdejouy / ig : photo_ernestdejouy

Sofía Karámpali Farhat

sofiakarampalifarhat.com

ig : sofia_farhat

Ludivine Kerzel

ig : le_boucan_litteraire

Jean-Baptiste Laumond

ig : jblaumond / ig : jbvendredi

Laura llt Red

ig : llt.red / ig : llt_red

Luc Marsal

ig : midimoinslequart

Minigraphik

ig : minigraphik

Mnémosyne

ig : mne.mot.zine

The Niii!

niii.format.com

ig : _theniii_

Pierre Obraz
ig/fb : pierreobraz

Clémentine Pernot
ig : clementinepernot

Baptiste Pizzinat
ig : baptistepizzinat

Caroline Polikar
carolinepolikar.com
ig : caroline.polikar

Justine Pommat
ig : justinepmt

Alexandre Poncin
www.alexandrepoemes.fr
ig : alexandrepoemes

Dimitri Rataud (haïku marinière)
ig : haiku_mariniere

Fredde Rotbart
ig : fredde_rotbart
fb : fredde.rotbart

Alice Sfintesco
alicesfintesco.com
ig : alicesfintesco
fb : sfintescoalice

Eugenia Timoshenko
patreon.com/eugeniaartiste
ig : eugenia.melancolie

Oskar Upmann
ig : oskar.u.photo

Tifen White
ig : tifenn.white



Zoé Besmond de Senneville
Sourdre (et autres poèmes)

Sourdre, c'est avant tout le récit d'un corps de femme qui : perd l'audition, pose nue, aime, désire, écrit, ressent fort, veut guérir, transcende, cherche ses ancêtres, crée, joue, traverse... *Sourdre* est le premier album de Zoé Besmond de Senneville, actrice, autrice et modèle d'art.

Textes et interprétation Zoé Besmond de Senneville
Composition musicale, réalisation et visuel Ernest de Jouy
Mastering Louise Busson Leclanche

Disponible sur toutes les plateformes et par ici :
<http://hyperurl.co/4y6139>

COUP DE CŒUR

Agenda

Gaëlle Fonlupt

04/02/23 - Lecture avec Ariel Spiegler, sur réservation auprès des Éditions de Corlevour (2 rue Lecourbe, 75015 Paris)

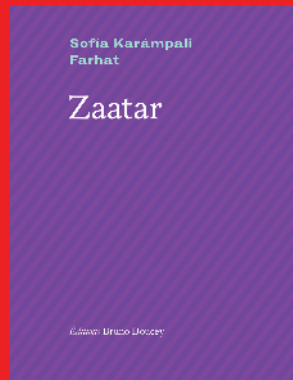
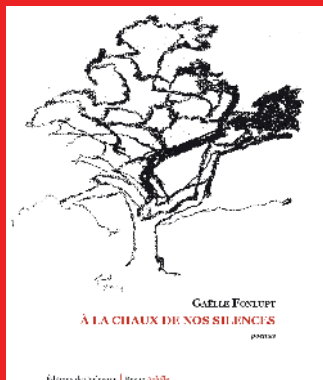
Caroline Giraud

11/03/2023 - Lecture croisée avec Gaëlle Fonlupt avec L'Appau'Strophe pour le Printemps des Poètes, Montpellier

Alice Sfintesco

23-26/03/23 - Exposition personnelle - Galerie Joseph (78 rue de Turenne, 75003 Paris)

Parutions



Anton Delsol, *L'Attrape-rêves*, autoédition, déc 2022 - disponible sur www.okpal.com/lattrapereves/

Gaëlle Fonlupt, *À la chaux de nos silences*, Éditions de Corlevour, janvier 2023

Caroline De Freitas, *Je ne dérange pas les souvenirs*, Éd. Milot & Yigui, coll. Rouge à lèvres, 2022

Sofia Karámpali Farhat, *Zaatar*, Éditions Bruno Doucey (à paraître - 3 février 2023)

cahiers rouges

une collection d'hélas!